



uOttawa

Centre de recherche  
en civilisation  
canadienne-française

Le Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF), créé en 1958, est un centre de recherche, rattaché à la Faculté des arts, dont l'objectif est de susciter et de développer la recherche pluridisciplinaire sur la culture et la société canadiennes-françaises.

**Pour de plus amples informations :**  
Centre de recherche en civilisation  
canadienne-française  
Université d'Ottawa, Pavillon Morisset  
65, rue Université, pièce 041E  
Ottawa, ON, K1N 6N5

Tél. : 613-562-5800 poste 4494  
Télé. : 613-562-5143  
Ext : 1-977-868-8292 poste 4494  
Courriel : [bonsaint@uottawa.ca](mailto:bonsaint@uottawa.ca)  
Site Internet : [www.crccf.uottawa.ca](http://www.crccf.uottawa.ca)

## Les Trésors du CRCCF

Les Trésors du CRCCF est une chronique qui vise à vous faire découvrir certains fonds d'archives exceptionnels disponibles pour consultation au centre.

### Les rites de passage

par Nicole Bonsaint, Archiviste, secteur audio visuel, CRCCF

Dans ce numéro, *Le Chaînon* aborde le thème des « rites de passage ». « Trésors du CRCCF » vous invite donc à découvrir les rites de passage (rituels) de l'Ordre de Jacques Cartier (OJC), dont une partie des archives est conservée au CRCCF.

C'est sur l'initiative du curé de la paroisse Saint-Charles d'Ottawa, François-Xavier Barrette, et d'Albert Ménard que fut fondé l'Ordre. D'après un court extrait d'une conversation qu'ils auraient eue en 1926 et dont on trouve trace dans les notes du congrès général de mai 1952, l'abbé Barrette aurait tenté de persuader Albert Ménard, ingénieur civil travaillant au ministère des Travaux publics à Ottawa, de la nécessité de mettre sur pied une organisation s'apparentant à la franc-maçonnerie



Neuf des 17 fondateurs de l'Ordre de Jacques Cartier (OJC), lors d'une réunion plénière de la Chancellerie au Château Laurier, à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de l'organisation, en 1952. À l'avant, Adélar Chartrand, Émile Lavoie, François-Xavier Barrette, Esdras Terrien et Louis-Joseph Châtelain. À l'arrière, Oscar Barrette, Philippe Dubois, Achille Pelletier et Charles Gauthier, Château Laurier, Ottawa, 28 septembre 1952. Photo : Champlain Marcil. Université d'Ottawa, CRCCF, **Fonds Ordre de Jacques Cartier** (C3), Ph3-3/12B.



Émile Lavoie, auteur du rituel et l'un des fondateurs de l'Ordre de Jacques Cartier, vers 1929. Université d'Ottawa, CRCCF, **Fonds Ordre de Jacques Cartier** (C3), Ph3-15.

afin d'éviter le fléau de l'assimilation et assurer l'avenir des Canadiens français. Selon l'abbé Barrette, il fallait « donner à l'organisation des assises catholiques et canadiennes-françaises mais agir comme le font les anglophones, efficacement et dans l'ombre<sup>1</sup> ». À Ménard, qui lui demandait s'il y avait un moyen plus efficace pour contrer l'adversaire, il répondit : « Oui; nous devrions, comme les autres peuples, avoir une société secrète pour les Canadiens français<sup>2</sup>. »

La première réunion, qui s'est tenue le 22 octobre 1926 et à laquelle assistaient 18 personnes, avait pour but de discuter de l'opportunité de fonder une société secrète. La deuxième réunion eut lieu le 29 décembre de la même année et a vu naître un projet de constitution, suivi par la décision de se doter d'un rituel et de l'élection des premiers « officiers » de la Commanderie suprême de l'Ordre des commandeurs d'Amérique. La commanderie était la cellule locale de l'organisation. La première à voir le jour fut la commanderie Dollard, à laquelle se joignirent bientôt des commanderies du côté du Québec. L'organisme obtint ses lettres patentes du Secrétariat d'État du Canada le 4 octobre 1927, sous le nom de

- 1 CRCCF, « La fondation de l'Ordre de Jacques Cartier (OJC) », La présence française en Ontario : 1610, Passeport pour 2010, [En ligne], [http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/III/C3b/IIIC3b01.html] (Consulté le 16 septembre 2011).
- 2 CRCCF, « Reconstitution d'une conversation entre l'abbé François-Xavier Barrette et Albert Ménard en 1926, tirée de la documentation du congrès général de 1952, p. 182, mai 1952 », dans La présence française en Ontario : 1610, Passeport pour 2010, [En ligne], [http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/III/C3b/IIIC3b01-1-1.html] (Consulté le 15 septembre 2011).

« Les Commandeurs de l'Ordre de Jacques Cartier » (COJC), aussi connu sous le nom de « La Patente ». Cette appellation traduit bien le caractère mystérieux et secret de l'organisation, et « La Patente » adopta même des noms d'emprunt lors de ses congrès : l'Entraide Inc. (1952) et l'Association culturelle canadienne (1964).

L'Ordre de Jacques Cartier avait pour but de promouvoir l'avancement des Canadiens français dans tous les domaines, tant économique et social que religieux, éducatif et intellectuel. Association à caractère national, l'OJC visait à former et à grouper une élite militante, en vue d'atteindre, dans la discrétion, le bien commun des Canadiens français catholiques, tant sur le plan spirituel que sur le plan matériel. Les membres étaient choisis avec soin. Pour être admis au sein de l'organisme, le candidat devait être sollicité par un membre en règle et accepté par les responsables d'une commanderie. Ces derniers acceptaient seulement les candidats qu'ils jugeaient animés d'un patriotisme sincère, à qui ils croyaient pouvoir inculquer l'esprit de l'Ordre : une foi inébranlable dans les objectifs de l'organisation, de la discipline dans l'obéissance aux mots d'ordre et de la discrétion. Les membres ne devaient jamais révéler leur appartenance à l'organisation, pas même à leur famille. Les membres se reconnaissaient entre eux par une poignée de main caractéristique. Voici le texte de l'engagement d'honneur que devaient réciter les nouveaux membres : À l'Ordre de Jacques-Cartier, je donne ma parole d'honneur et je promets mon fraternel appui. Ses secrets seront mes secrets et jamais je ne les trahirai. Je respecterai sa hiérarchie, j'observerai sa discipline, j'obéirai à ses consignes, je partagerai ses labeurs; je me dévouerai à ses causes parce que j'aime mon pays et que je veux servir les miens<sup>3</sup>.

À sa fondation, l'OJC était composé de deux corps principaux : la Chancellerie (CX) – l'autorité suprême de l'organisation – et les Commanderies (XC) – le corps recruteur. Se sont ajoutées des structures intermédiaires qui servaient de relais entre la direction et la base : les Conseils régionaux (CR), en 1932, et, plus tard, les Conseils provinciaux. En raison de son caractère secret, l'Ordre s'était doté d'un rituel, élément indispensable à son bon fonctionnement. Émile Lavoie, le concepteur du rituel, avait prévu dans les moindres détails

3 Roger Cyr, *La Patente*, Montréal, Les Éditions du jour, 1964, p. 17.

Premier Degré

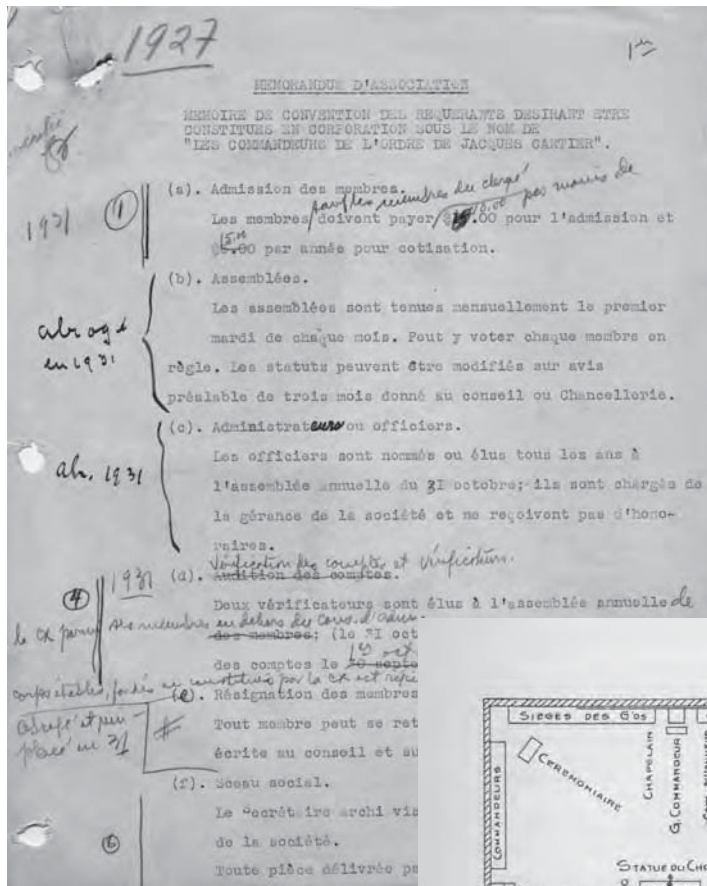
PORTE - ETENDARD  
Initiation au 1er Degré

(Avant l'ouverture de la XC afin de ne pas retarder la cérémonie le Trésorier perçoit les montants dus par les candidats. Il est aidé d'un ou plusieurs membres de la XC qui dépouillent les candidats de tout leur argent, qu'ils mettent sous enveloppe scellée, sur laquelle est écrit le nom du candidat. Les enveloppes sont remises au Trésorier.)  
(Les officiers de la XC et les membres présents demeurent assis au cours du v. a. p. d. a., à moins d'indications contraires dans le R.)

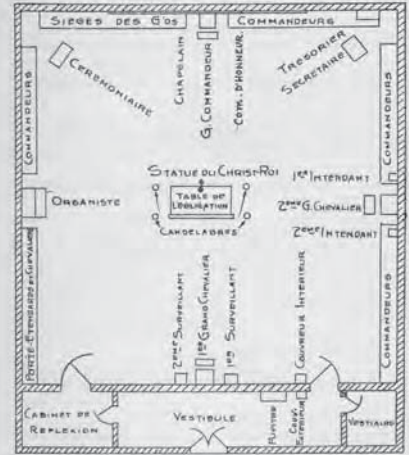
**G. Cm.**—Frère Cérémoniaire, frère Secrétaire et frère 1er Surveillant, veuillez vous retirer et vous assurer des dispositions des candidats.

(Tous se rendent en face de la T. des O., donnent le s. p. ou 1er degré et se retirent.)  
**Garde Int.**—(Il frappe un coup.)  
**Garde Ext.**—(Il le répète avant que la porte ne s'ouvre pour leur sortie.)  
**Gérem.**—(Précédé du Secr. et du 1er Surv. il se rend auprès des Candidats.)  
**G. Cm.**—(Tandis que cette partie du cérémonial se déroule à l'extérieur de la XC il profite de l'occasion pour expliquer aux FF. présents la procédure à suivre pour l'entrée ou la sortie d'un membre au cours d'une tenue, d'après le Rituel.

« Premier degré. Porte-étendard. Initiation au premier degré », tiré du Rituel, p. 27, 1934. Université d'Ottawa, CRCCF, Fonds Ordre de Jacques Cartier (C3), C3/11/1.

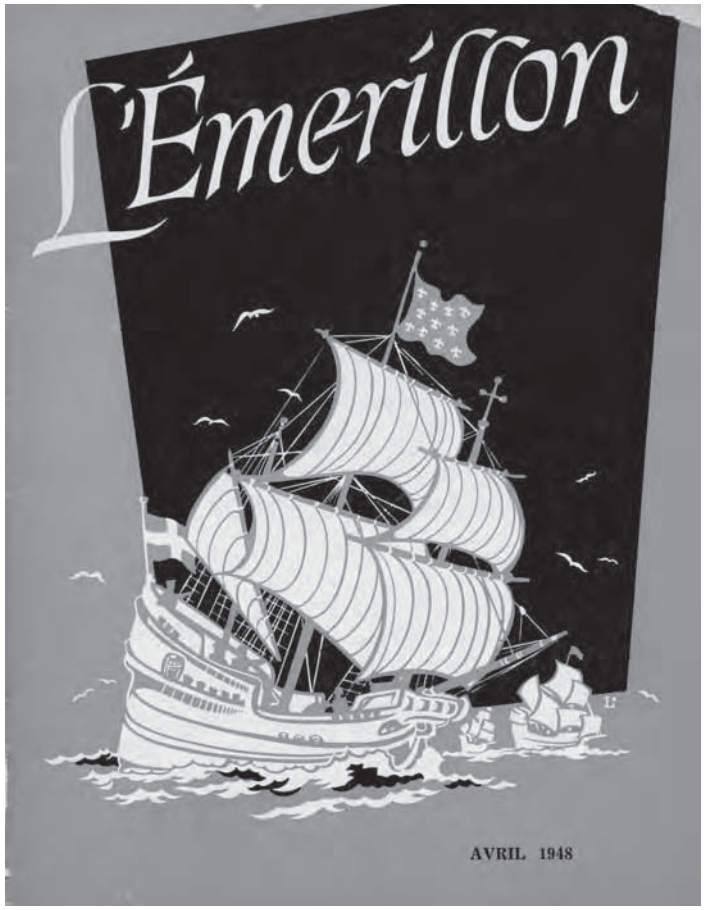


« Mémorandum d'association. Mémoire de convention des requérants désirant être constitués en corporation sous le nom de Les Comandeurs de l'Ordre de Jacques Cartier », document annoté ultérieurement pour une révision, p. 1, ca 1927. Université d'Ottawa, CRCCF, Fonds Edgar-Tissot (P237), P237/1.



Plan de la salle.

Le Rituel, p. iii, 1934. Université d'Ottawa, CRCCF, Fonds Ordre de Jacques Cartier (C3), C3/11/1.



Page couverture du journal L'Émerillon, vol. 17, n° 4, avril 1948. Université d'Ottawa, CRCCF, PER80V17N4-041948-PC.

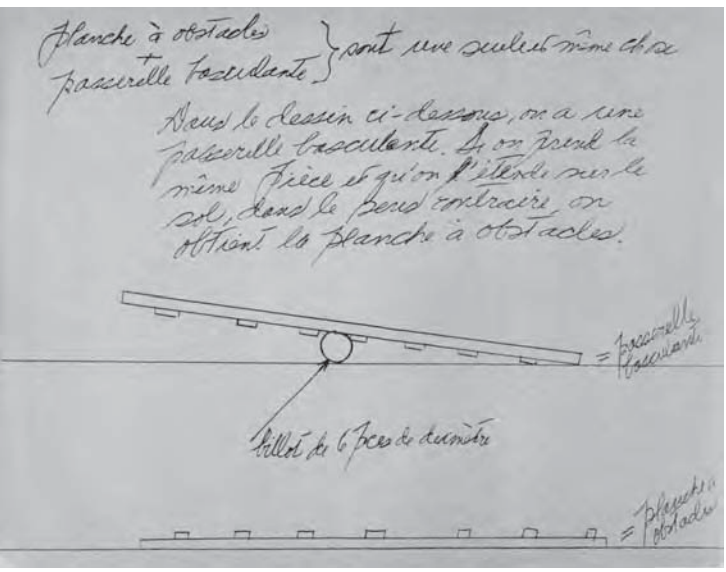


Schéma et notes expliquant le fonctionnement de la passerelle basculante, 1955. Université d'Ottawa, CRCCF, Fonds Ordre de Jacques Cartier (C3), C3/11/3.



M41-05 Charte de la Commanderie Alexandre-A.- Taché (Edmonton, Alberta) de l'Ordre de Jacques Cartier, décembre 1930. Université d'Ottawa, CRCCF, **Fonds Ordre de Jacques Cartier** (C3), M41-05.

le déroulement des réunions de la commanderie, l'initiation des nouveaux membres, appelée « initiation au premier degré », ce qui signifiait, en langage codé, le « v.a.p.d.a. » (acronyme pour « Voyage Au Pays Des Ancêtres »). La symbolique rattachée au rituel se décrit comme suit : lors de l'initiation au premier degré, les candidats devaient, par exemple, subir, dans le noir et les yeux bandés, diverses épreuves : celle de l'amertume (liquide amer), celle de l'équilibre (planche à obstacles), celle de l'eau, celle du feu et celle de l'air (passerelle basculante). Boire à la coupe d'amertume symbolisait la force qu'il fallait au candidat pour affronter les adversaires de la foi catholique et de la langue française. L'image évoquée par les obstacles, franchis grâce au soutien de deux confrères, était celle de l'importance de la fraternité pour traverser les épreuves. L'eau dans laquelle le candidat trempait les doigts symbolisait la purification et la résistance aux courants néfastes. La flamme près de laquelle le candidat passait les mains

représentait l'énergie dont on s'attendait à ce qu'il fit preuve dans l'accomplissement de sa mission, et symbolisait le vœu de ne jamais voir s'éteindre l'amour qu'il avait pour ses frères. Finalement, le candidat circulait sur la passerelle basculante, en s'appuyant aux bras de ses confrères pour ne pas tomber, pour mieux comprendre qu'il n'atteindrait les sommets de sa mission, endroits où l'air est pur, que grâce à la solidarité. Les toges et les étendards, les chansons et le bruitage, ainsi que tous les éléments de la panoplie d'objets nécessaires aux initiations témoignent de l'importance accordée au rituel. Au début des années 1960, alors que, pour certains, l'existence même de l'Ordre n'était plus nécessaire, sa nature secrète et mystérieuse ainsi que tout ce rituel furent remis en question. On souhaitait à tout le moins que le rituel fût simplifié<sup>4</sup>.

L'Ordre comptait, à son apogée, 504 groupes locaux, réunis sous l'égide de 60 conseils régionaux et dispersés dans 1140 municipalités du Québec, de l'Ontario, de la Nouvelle-Angleterre, du Nouveau-Brunswick et de l'Ouest canadien. On peut estimer le nombre des membres à plus de 11 000 en 1960. De plus, l'OJC publiait un bulletin mensuel (1930-1965), l'Émérillon. Lors de la dissolution de l'Ordre, en 1965, sa mission et ses biens furent partagés entre quatre grands conseils parallèles et autonomes : Québec (l'Ordre de la renaissance nationale du Québec, ORNQ), Ontario (Commandeurs de l'Ordre franco-ontarien, COFO), Acadie et Ouest canadien.

Le Fonds Ordre de Jacques Cartier a été officiellement cédé au CRCCF en vertu de deux ententes de donation, en août 1970 et en novembre 1990. Le fonds comprend 7,5 mètres de documents textuels; 56 documents sonores; 17 documents photographiques; 15 documents iconographiques et 5 documents particuliers. Les documents ayant servi à illustrer cet article proviennent du Fonds Ordre de Jacques Cartier. Nous vous invitons à venir consulter les fonds d'archives conservés au CRCCF, et à visiter notre site Web : [www.crccf.uottawa.ca](http://www.crccf.uottawa.ca) ainsi que notre base de données : [www.crccf.uottawa.ca/recherche\\_documentaire/bd.html](http://www.crccf.uottawa.ca/recherche_documentaire/bd.html).

<sup>4</sup> CRCCF, « Le rituel », *La présence française en Ontario : 1610, Passeport pour 2010*, [En ligne], [<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/III/C3b/IIIC3b03-3.html>] (Consulté le 16 septembre 2011).